

Texte 1

Le mot même de philosophie est porteur de connotations malheureuses : dénuée de sens pratique, détachée de ce monde, bizarre. Je soupçonne que tous les philosophes et étudiants en philosophie connaissent cet instant de silence embarrassé quand quelqu'un nous demande ingénument ce que nous faisons.

[...] De même que l'ingénieur étudie la structure des matériaux, le philosophe étudie la structure de la pensée. Comprendre la structure implique de voir comment fonctionnent les parties, comment elles s'agencent les unes aux autres. [...]

Sur quoi allons-nous réfléchir ? Voici quelques questions qu'on pourrait se poser sur soi-même : Que suis-je ? Qu'est-ce que la conscience ? Pourrais-je survivre à ma mort physique ? Comment puis-je être sûr que les expériences et les sensations des autres sont pareilles aux miennes ? [...] Agissons-nous toujours par intérêt ? Se pourrait-il que je sois un pantin, programmé pour faire les choses que je crois faire de mon plein gré ? [...]

Que savons-nous des valeurs et des devoirs ? Comment savoir si nos opinions sont objectives ou simplement subjectives ?

Toutes ces questions sont [...] déroutantes à première vue, mais force est de constater qu'elles n'admettent pas non plus de réponses toutes simples. Si quelqu'un me demande l'heure de la marée haute, je sais comment trouver la réponse. Il existe des tables officielles des marées. Il me suffit de les consulter. [...] Une question de cette espèce est affaire d'expérience : c'est une question empirique. [...]

Des questions semblent requérir davantage de réflexion. Nous ne savons pas tout de suite où tourner nos regards. Peut-être même avons-nous le sentiment de ne pas savoir tout à fait ce que nous voulons dire quand nous les posons, et ce qui pourrait faire office de solution. Qu'est-ce qui prouverait, par exemple, que, tout compte fait, je ne suis pas un fantoche¹, programmé pour faire les choses que je crois accomplir librement ? [...]

D'où vient que l'on se pose des questions aussi déconcertantes ? En deux mots, de la réflexion sur soi. Les êtres humains font preuve d'une infinie capacité de réfléchir sur eux-mêmes. Nous pourrions faire quelque chose par habitude, mais

¹ *Ndle* : Un pantin.

nous pouvons ensuite nous mettre à réfléchir sur l'habitude en question. Nous pouvons penser des choses par habitude, puis réfléchir à ce que nous pensons. Nous pouvons nous demander (à moins que d'autres, à l'occasion ne nous posent la question) si nous savons de quoi nous parlons. Y répondre nous oblige à réfléchir à nos propres positions, à notre intelligence de ce que nous disons, à nos sources d'autorité. Nous pourrions commencer à nous demander si nous savons ce que nous voulons dire.

[...] A ce stade, en philosophie, nous réfléchissons à des concepts, [...] et des croyances qu'en temps ordinaire nous nous contentons d'utiliser.

Comment s'apprend la philosophie ? Une meilleure question serait : comment s'acquièrent les techniques de pensée ? Bien traiter les pensées, c'est être capable d'éviter la confusion, de détecter les ambiguïtés, de rassembler ses idées, de formuler des raisonnements fiables, de prendre conscience des alternatives, et ainsi de suite.

[...] Mais pourquoi se tracasser ? A quoi ça rime ? La réflexion ne fait pas tourner le monde. Elle ne fait pas cuire le pain ni voler les avions. Pourquoi ne pas laisser de côté les questions de réflexion et s'occuper d'autres choses ?

Que voulons-nous dire quand nous demandons à quoi ça rime ? [...] C'est simplement que nous désirons nous comprendre. Comprendre pour comprendre, de même qu'un homme de science peut désirer comprendre le début de l'univers, ou qu'un musicien pourrait souhaiter résoudre un problème d'harmonie ou de contrepoint pour le plaisir de le résoudre.

La réflexion importe également parce qu'elle est en continuité avec la pratique. Ce que l'on pense de ce que l'on fait affecte la manière de la faire - et même la décision de la faire ou pas. [...] La réflexion est continue avec la pratique, et notre pratique peut empirer ou s'améliorer suivant la valeur de nos réflexions. [...] Il y a toujours des gens pour nous dire ce que nous voulons, comment ils vont nous l'apporter, ce que nous devrions croire. Les convictions sont contagieuses, et des gens peuvent en convaincre d'autres de tout et de n'importe quoi.

Finalement, c'est pour les idées que les gens s'entretiennent. C'est à cause d'idées sur ce à quoi ressemblent les autres, qui nous sommes, ce que nos intérêts ou nos droits requièrent, que nous partons en guerre, que nous opprimons d'autres

en bonne conscience, voire que nous acquiesçons à notre propre oppression. Quand ces croyances impliquent le sommeil de la raison, l'antidote est l'éveil critique.

Simon Blackburn, *Penser : une irrésistible introduction à la philosophie*